

EN CHIFFRES

Toujours en souffrance, STMicroelectronics affiche un bénéfice trimestriel en nette baisse

Le fabricant franco-italien de puces voit son bénéfice net chuter de 32 % au troisième trimestre. Optimiste, le leader européen du secteur assure cependant observer des « signes de reprise » du marché.



STMicroelectronics souffre d'une faible demande et de stocks élevés, conséquence d'un effondrement des ventes depuis la fin de la pandémie. (Photo AFP)

Par **Joséphine Boone**

Publié le 23 oct. 2025 à 08:38 | Mis à jour le 23 oct. 2025 à 18:22

STMicroelectronics peine à remonter la pente. Le fabricant franco-italien de semi-conducteurs a vu son résultat net dégringoler de 32 % au troisième trimestre, à 237 millions de dollars. Le titre a décroché de 14% sur la journée de jeudi à la Bourse de Paris.

Le chiffre d'affaires de l'entreprise iséroise a atteint 3,2 milliards de dollars entre juillet et septembre, en baisse de 2 % par rapport à la même période l'année dernière, mais légèrement au-dessus des estimations des analystes.

Marché automobile plombé

Elle maintient ses prévisions de croissance pour l'année 2025, et se montre relativement optimiste pour l'année prochaine, affirmant observer « des signes de reprise ». Mais les projections de revenus - le chiffre d'affaires annuel est attendu à environ 11,75 milliards de dollars - restent en deçà des attentes du marché, signe que cette reprise tant attendue n'est pas encore tangible.

LIRE AUSSI :

- **ZOOM – Dans l'automobile, la grande peur des pénuries de puces électroniques est de retour**
- **STMicroelectronics investit dans son usine de Tours sans rassurer sur l'avenir du site**

Cela fait des mois que STMicroelectronics affiche des résultats en baisse.

Particulièrement exposée au marché automobile, qui représente 40 % de son chiffre d'affaires, l'entreprise est plombée par la chute des ventes de véhicules dans le monde entier. Elle compte notamment parmi ses clients le géant Tesla, dont [les bénéfices sont en chute libre](#) à cause des droits de douane américains ce trimestre.

Outre l'automobile, STMicroelectronics pâtit également de la faiblesse des ventes dans l'électronique personnelle, et plus globalement de l'incertitude économique mondiale. Actuellement, nombre de fabricants de puces pour l'industrie, comme NXP ou Texas Instrument, sont aussi à la peine.

Tensions géopolitiques



Intelligence artificielle

Recevez chaque lundi les enjeux, opportunités et risques liés à l'intelligence artificielle : inscrivez-vous en un clic !

Recevoir la newsletter gratuitement



Les fabricants de semi-conducteurs sont notamment touchés par les tensions géopolitiques croissantes, en particulier [entre les Etats-Unis et la Chine](#). Depuis plusieurs mois, les Etats-Unis durcissent les restrictions d'exportations de processeurs les plus avancés vers la Chine. En réponse à ces attaques, Pékin a récemment pris des mesures pour limiter très fortement les exportations de terres rares, essentielles dans l'industrie des puces.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - L'imbroglia Nexperia, symbole d'une Europe des puces écartelée entre la Chine et les Etats-Unis**
- **STMicroelectronics : le fleuron européen des puces plonge en Bourse**

Interrogé au sujet de l'entreprise Nexperia, un fabricant néerlandais de semi-conducteurs détenu par des Chinois et placé sous tutelle des Pays-Bas, Jean-Marc Chéry, le patron de ST, a indiqué suivre le sujet de près. « Nous sommes sûrs que les constructeurs automobiles et les équipementiers de l'industrie automobile ont tiré les leçons de la période de pénurie précédente et disposent de nombreuses ressources pour éviter que cela ne se reproduise », a-t-il expliqué lors d'un échange avec les investisseurs.

La société franco-italienne a revu à la baisse ses investissements pour l'année 2025, invoquant les conditions actuelles du marché. Le plan d'investissement de ST s'établit désormais légèrement en dessous de 2 milliards de dollars. Pour tenter de relancer l'activité, STMicroelectronics a entamé l'année dernière un plan de transformation interne, annonçant se séparer de 2.800 salariés à l'échelle mondiale, [dont environ 1.000 personnes en France](#), sur fonds de tensions entre les actionnaires tricolores et italiens cette année.

Joséphine Boone

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Apple

Semi-conducteurs

Donald Trump

Italie